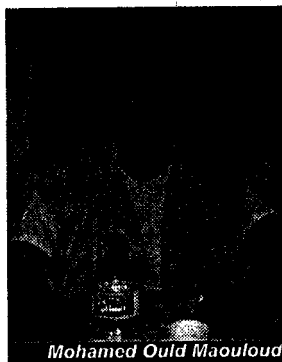


Conférence de presse de l'UFP **La Mauritanie ne peut être gouvernée qu'au centre...**

Pour donner son point de vue sur les journées nationales de concertation, l'Union des Forces du Progrès (UFP) a organisé une conférence de presse à son siège, le 1 octobre.

Dans son introduction liminaire, Mohamed Ould Maouloud, Président du parti, a d'entrée souligné que ces journées ont montré que " les mauritaniens sont mûrs pour prendre leur destin en main, pour maîtriser leurs contradictions et leurs divergences et sont capables réellement de garantir une transition réussie. " Le terrain de ce dialogue a, selon lui, été préparé par les efforts de son parti et des autres formations politiques. Il s'est dit heureux de constater les résultats concrets auxquels ces journées ont abouti. C'est à dire " un consensus national véritable sur l'essentiel des questions qui ont été abordées. "



Mohamed Ould Maouloud

maturité des mauritaniens, selon le président de l'UFP.

Enfin, concernant l'après transition, il a affirmé : " Si nous devons gouverner au lendemain de la transition, nous opterons pour une formule d'union nationale. Nous pensons que la Mauritanie, durant cette période et la période qui va suivre, ne peut être gouvernée qu'au centre, c'est à dire avec tout le monde. "

Pour le maintien du PRDS mais...

Après cet exposé du Président Ould Maouloud, les dirigeants de l'UFP ont répondu aux questions des journalistes présents.

Au sujet des pépinières judiciaires du PRDS, le secrétaire général, Bédredine a laissé entendre : " l'UFP n'est pas pour la dissolution du PRDS ou d'un autre parti politique. Nous étions opposés au PRDS parce qu'il s'adonnait à une gestion du pays que nous reprochions. Maintenant qu'il est sur l'échiquier politique comme tous les autres, nous ne sommes pas pour qu'il disparaisse. Mais s'il disparaît de lui-même, c'est son problème. Notre attitude vis-à-vis de lui dépend de son comportement. S'il accepte le consensus actuel, il est le bienvenu. "

Pour apporter d'autres précisions, Ould Maouloud a ajouté : " Nous ne sommes pas pour le maintien du PRDS. Nous ne sommes pas contre qu'il disparaisse. Nous ne sommes pas contre qu'il reste. En tant que parti, nous ne cherchons pas à ce qu'on le dissolve. Notre seul problème, c'est qu'il devienne un parti normal. Notre attitude à son égard sera celle que nous avons à l'égard de tous les autres partis. On ne réclame pas leur dissolution, on pense qu'ils ont leur place. "

Ça semble quelque peu confus mais ça peut se résumer à peu près ainsi : " Nous sommes pour le maintien du PRDS à condition qu'il change. "

prise en compte, l'intégration effective des conclusions des journées nationales de concertation dans le futur projet de constitution et les futurs textes régissant les futurs scrutins ? "

A cette question, il a été donné trois réponses

Pour Ould Maouloud, " le Président du CMJD a pris un engagement public et solennel que les conclusions auxquelles sont parvenues les journées nationales de concertation seront respectées et exécutées et nous n'avons aucune raison de douter de son engagement et de sa détermination. "

Lo Gourmo, secrétaire national chargé de la communication, plus prolix sur la question, a laissé entendre qu'il y a des indices " qui permettent de penser qu'il y a de la bonne volonté dans l'air. " Il a cité comme exemple le système des paraphe et signatures des textes convenus pendant les journées qui permettent d'authentifier qu'ils sont cela même qui ont été signés de la main des rapporteurs et de leurs assesseurs. Il a ajouté que " nous sommes en politique et que tout est possible, mais, à moins de retournement spectaculaire, nous pensons à l'UFP que les garanties publiques qui ont été données seront respectées. " Pour plus de vigilance, Monsieur Gourmo, en a appelé enfin à la presse qui, de son point de vue, " fait preuve de moins de langue de bois et de beaucoup moins de méfiance, y compris ceux qu'on pensait être relativement proches du pouvoir. " La langue de bois par voie de presse d'avant ou d'après 03 août, ce n'était pas ça la question. Pour ce qui nous concerne, nous avions écrit que pour que ces journées aient un sens, leurs conclusions doivent être intégrées aux futurs textes régissant la transition, autrement, elles n'auraient été qu'une gigantesque mise en scène.

En réponse à la même question, Le secrétaire général a été plus nuancé, moins optimiste en affirmant : " Pour nous, la seule garantie c'est un cadre de suivi. Sans cela, on ne peut compter sur rien. Effectivement, les nouvelles autorités ont montré un esprit de collaboration exemplaire. Mais tout cela ne nous satisfait pas. Ce qui nous satisfait, ce qui nous rassure, c'est le cadre de concertation permanente regroupant partis politiques, société civile et autorités. "

**KHALILOU.B.DIAGANA
KHALILOUBI@YAHOO.FR**

Pour le leader de l'UFP, cet esprit de concorde et de concertation doit être poursuivi parce qu'il a contribué à la stabilité de la transition en lui insufflant une plus grande légitimité.

Au sujet de l'apport de l'UFP dans la concertation, Ould Maouloud a indiqué qu'il a été positif. A titre d'exemple, il a cité la proposition de proportionnelle intégrale aux municipales et partielles aux législatives qui a été retenue. L'UFP a aussi suggéré la poursuite de la concertation dans un cadre permanent pour réaliser d'autres consensus sur des questions pouvant surgir au cours de la transition.

Le bulletin unique contre l'achat des voix

Selon l'UFP, il reste cependant " des points à améliorer et qui n'ont pas été retenus formellement. " Il s'agit du bulletin unique de vote qui, dans le contexte mauritanien, est de nature à garantir la liberté du vote de l'électeur. Ce bulletin unique serait un rempart contre l'achat des voix et les pressions obligeant l'électeur à revenir à son commanditaire les bulletins des concurrents. Pour Ould Maouloud, " la Mauritanie a besoin de ce système de bulletin unique pour ne pas transformer sa démocratie en démocratie de celui qui a le plus d'argent. "

L'approche sereine et convergente de questions naguère taboues (les droits de l'homme et l'esclavage) sont un signe de la

Une question, trois réponses

" Avez-vous des garanties sur la